

THÉÂTRE. FONTAINE DE JOUVENCE



● Vincent Colin, le metteur en scène des « Mariés de la tour Eiffel » ou « De la démocratie en Amérique », voulait tenter une nouvelle expérience théâtrale en faisant monter sur les planches « des vieux », comme il les appelle avec tendresse. Constituée il y a trois ans, sa troupe a transformé l'essai et prouve aujourd'hui qu'on peut aisément conjuguer vieillesse et bonheur. (Photo François Destoc)



C'était il y a trois ans. Le metteur en scène Vincent Colin, en résidence avec sa compagnie à Vannes, prenait le pari de monter un spectacle avec des « seniors » comme l'on dit. Idée brillante, transformée en triomphe. Les comédiens sont devenus des intermittents du spectacle. La première pièce, « Les ailes du temps », a fait saluter le comble sur sa tournée, et la seconde, « La Fontaine poivre et sel » sera présentée au public mardi prochain.

« Pour moi, c'était un continent inexploré, les vieux. Je n'y connaissais rien à cette société. Elle s'est avérée fascinante ». Il en parle avec tendresse de ses vieux, Vincent Colin (1). Ils sont huit. Il y a

la petite jeunette, Mado et ses 74 printemps. La doyenne, Aimée, 86 ans, qui est passée, cette année, de l'autre côté de la barrière comme assistante mise en scène. Les six autres : Henri affiche 81 bougies au compteur, Mathurin, 80, Paulette, 82, René, 78, Paul, 84, et Bernadette, 76. Et puis, il y avait aussi Ginette. Ginette, qui du haut de ses 79 ans, « pétait la forme ». Mais il y a deux semaines, un accident de la route lui a coûté la vie. « Les comédiens ont décidé que pour elle, ils devaient continuer. Ils vont donc reprendre chacun un peu de ses textes ».

A quelques jours de la première, au Musée de la Cohue à Vannes (2); ils poursuivent donc, en bons professionnels, leurs répétitions.

« Ils vivent dans le temps présent »

« Il y a trois ans, j'ai passé une petite annonce », explique Vincent Colin, « du style : Vous avez 70 ans, vous voulez faire du théâtre... Je voulais qu'ils aient le culot de venir avec l'envie de se confronter à une démarche professionnelle si l'on allait jusqu'à la

création d'un spectacle. Je ne proposais pas un atelier animation du mercredi. Ceux qui ont répondu à l'annonce sont toujours là et ils sont payés comme des intermittents ». Vincent Colin se souvient du premier bulletin de salaire. « Un des comédiens m'a fait remarquer que ça faisait bien vingt ans qu'il n'en avait pas eu ! ».

Initialement, le metteur en scène imaginait un premier spectacle pour 2005. « Ils m'ont fait remarquer que pour eux, c'était loin. Ils vivent dans le temps présent et c'est leur force ». Une force évidente lorsqu'on les voit répéter et discuter en coulisses. Nos jeunes comédiens n'ont personne à épater. Ils sont là pour prendre du plaisir. C'est tout. « Je n'avais rien à prouver », explique Mathurin, « je voulais juste découvrir un autre monde. J'ai soif d'apprendre toujours et encore ».

L'âge de la sagesse

Bernadette, quant à elle, a toujours fait un peu de théâtre amateur, « mais quand on vieillit, on n'a plus de rôle pour vous. Ici, c'est le contraire ! » Elle a perdu son mari il y a trois ans. L'aventu-

re l'a aidée à passer cette étape douloureuse. « J'oublie tout quand je joue. En plus, ça fait travailler la mémoire, c'est excellent à notre âge ».

L'âge de la sagesse. L'âge idéal pour jouer les Fables de la Fontaine. A travers le bestiaire du célèbre écrivain, ils font vivre ses fables et surtout les morales qui ponctuent toujours la fin de l'histoire. « Ils savent de quoi ils parlent. Ils ont une certaine expérience de la vie qui les rend crédibles », résume le metteur en scène qui a tenté cette expérience « pour changer l'image que l'on a des vieux. On les voit comme des fardeaux, alors que c'est tout le contraire ».

Et puis, ils sont tellement beaux ces seniors qui prennent la parole pour tous ces vieux qui ne l'ont plus. La morale de cette jolie fable reviendra à Paul : « On peut être vieux et heureux ! »

Gaël Le Saout

1 - « Les mariés de la tour Eiffel », « De la démocratie en Amérique », « Le complexe de Thénardier »...

2 - Du 23 mai au 1^{er} juin au Musée de la Cohue de Vannes. Renseignements : 02.97.01.62.00.